



Par Michel Dostie
Rédacteur en chef

An English version of
this article is available at
www.holsteinquebec.com



Ferme Lorka La passion d'une vie... une vie de passions

Avec 27 têtes, 19 vaches, un quota de treize kilos, 150 arpents de terre en culture et encore deux mois d'études à faire, une fille d'agriculteur (Lorraine Lemay) et un fils de boucher (Carl Marquis) se lancent dans l'aventure de la production laitière. Tous connaissent les embûches à un tel projet quand il est impossible de prendre la relève de la ferme familiale. Pourtant, tous les prophètes de malheur sont restés sans voix, car contre toutes attentes, ce couple a construit une entreprise sur laquelle bien des regards se posent aujourd'hui.

Nous sommes en 1983, Lorraine et Carl sont étudiants à L'ITA LA Pocatière et ils n'ont qu'un souhait : s'établir sur une ferme laitière. Un jour, Lorraine apprend qu'il y a une ferme à vendre dans le rang où elle est née, le rang Petit village à Sainte-Croix, dans Lotbinière. Il s'agissait d'une entreprise à l'abandon pour laquelle les



Photo : MAPAQ - Élienne Boucher

La famille de Carl et Lorraine. De gauche à droite, Justine, 8 ans, Catherine, 18 ans, étudiante à l'ITA, pense sérieusement à la relève, Élianne, 21 ans, est en deuxième année en médecine vétérinaire, Absent lors de la prise de photo, Guillaume, 23 ans, passionné par la machinerie agricole, travaille pour un producteur de cultures commerciales et fait du travail à forfait.

Cette photo a été prise dans le cadre du concours de l'Ordre du mérite agricole. Cette année, la Ferme Lorka était inscrite à la médaille d'argent. Au moment d'aller sous presse, les résultats n'étaient pas encore connus, mais en 2002, Lorraine et Carl avaient remporté la deuxième médaille de bronze.

organismes de crédit agricole avaient déjà refusé plusieurs demandes de financement.

«J'étais prêt à acheter n'importe quoi, précise Carl». Heureusement, son père avait assez confiance en lui pour prêter les 140 000 \$ dont le jeune couple avait besoin, somme qui a été remboursée depuis. Grâce à des professeurs compréhensifs - Carl et Lorraine avaient de bonnes notes et ont pu s'absenter de l'ITA deux jours par semaine - et de l'aide de la famille, la ferme Lorka a fait ses premiers pas en mars 1983 et le couple s'est marié en août de la même année.

Vendre du lait et des animaux

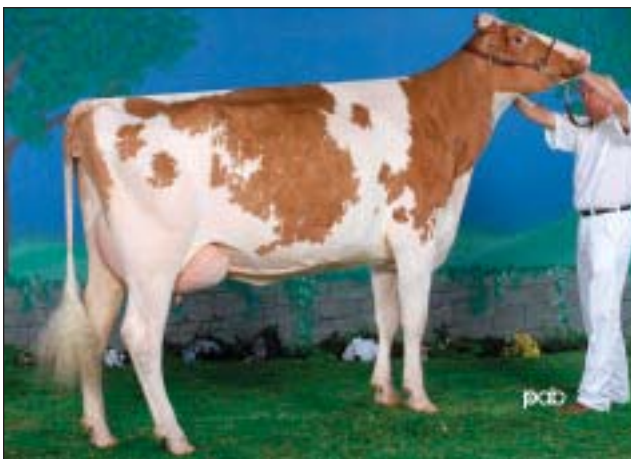
Carl et Lorraine avaient le goût des beaux et bons animaux de race pure. Ainsi, dès 1985, à l'Exposition de Saint-Agapit, Carl présente une génisse qui attire le regard du juge Guy Charbonneau qui l'incite à la présenter à Toronto. Quelques semaines plus tard, *Lorka Anthony Corine* a ravi la 3^e place de cette prestigieuse exposition. Dès lors, les offres d'achat se sont présentées, mais le couple les a toutes refusées.

Erreur dit maintenant Carl, mais il a appris de cette expérience que des animaux, «ça pouvait aussi se vendre». Lui et Lorraine décidèrent donc de se lancer dans le commerce des

vaches laitières pour assurer plus de liquidité à leur entreprise et favoriser la croissance de leur troupeau. Ils ont mis fin à ce commerce en 2003, après l'arrivée de la maladie de la vache folle. Mais dès lors, parce que le troupeau Lorka pouvait maintenant se l'offrir, les affaires ont pris un nouveau visage par la vente d'embryons et de sujets d'élevage.

L'histoire récente débute avec Pontage

Depuis leur début, Lorraine et Carl sont membres d'un groupe-conseil. En 2001, on les informe qu'ils auraient avantage à faire un investissement. Carl et Lorraine optent pour l'achat d'une bonne bête. Le choix se porte sur Dudoc JLT Pontage pour laquelle Carl verse 3500 \$, une somme que Lorraine trouvait passablement élevée pour une si jeune génisse.



Lorka September Melodie, TB-86-2 ans, une fille de Pontage née en décembre 2004. Elle est présentement à sa première lactation et affiche une projection de 11 623 kilos de lait à 4,3 % de gars et 3,3 % de protéine.



Carl est particulièrement fier de sa cave à vin qui compte quelque 350 bouteilles.

Mais ils n'ont jamais regretté cet achat. Pontage, porteuse du facteur rouge, TB-88, mais qui avait obtenu 86 points à son premier vêlage à l'âge de 2 ans et 2 mois, était issue d'une famille qui se démarquait de plus en plus. Sa mère, *Karona Rudolph Passat*, TB-8* est maintenant détentrice d'un Super 3, a produit plus de 100 000 kilos de lait en quatre lactations (368-342-354) et ses 26 filles classifiées sont BP et mieux dans une proportion de 85 %.

Après son premier vêlage, Pontage fut soumise à la transplantation embryonnaire. Depuis, ses fils, ses filles et ses petites-filles, de même que les embryons de toutes les femelles de la famille, sont très recherchés ici comme à l'étranger. D'ailleurs une de ses petites-filles, *Lorka Symphonie Lichtblick*, une génisse rouge et blanc née en décembre 2006, a été vendue lors du congrès annuel de la « Red and White Dairy Cattle Association », tenu en Ontario en juillet dernier (voir page 54). Faut dire que *Pontage* a une feuille de route impressionnante avec deux lactations sur deux qualifiées de supérieures et cinq filles classifiées à 80 % BP et mieux, dont 3 TB à 2 ans.

Ses trois dernières font d'ailleurs beaucoup jaser. Actuellement en début de première lactation, elles ont des projections à plus de 11 000 kilos. L'une d'elles, *Lorka September Destinee*, TB-86-2 ans, après avoir été remarquée à Lotbinière, à l'Expo-printemps et à l'EIHQ, a reçu, en 2006, le titre de Réserve All-American Rouge et Blanc 1 an intermédiaire, de même que celui de Mention Honorable Tout-Québec rouge et blanc Junior.

Une douzaine des descendants de Pontage sont toujours à la ferme pour assurer le développement de cette famille. Et Pontage y est aussi pour longtemps, car, affirme Carl : « Elle va mourir ici et y être enterrée. »

Les propriétaires de la ferme Lorka ont aussi fait l'acquisition de *Gen-I-Beq Igniter Sacha*, EX-91, une fille de l'impressionnante *Splendor* (voir page 63). Achetée à l'âge de 3 ans,

Sacha a à son actif une lactation supérieure avec des MCR, à 3 ans et 5 mois, de 291-363-294. Elle a six filles classifiées à 100 % BP et mieux, un fils en Allemagne et deux chez Semex. Parmi ses filles, soulignons *Gen-I-Beq September Sacha*, TB-86, qui a produit, à 2 ans, 13 989 kilos de lait à 4,9 % de gras et 3,4 % de protéine (360-476-387).

Comestar Lautica Titanic est une autre vache souche du troupeau Lorka. Achetée en mai 2006 à 1 mois de son premier vêlage, *Lautica* a su répondre aux attentes de ses nouveaux propriétaires. Classifiée TB à 2 ans, *Lautica* a produit à sa première lactation 10 464 kilos de lait à 4,4 % de gras et 3,2 % de protéine (281-330-285), ce qui lui a valu une production supérieure. Actuellement, elle est au 20^e rang au Canada sur la liste des meilleures vaches selon l'IPV. Comme elle est très prolifique en production d'embryons, les prochaines années réservent probablement de belles surprises à ses propriétaires.

L'important : la rentabilité

Bien sûr, Carl et Lorraine participent aux expositions, mais pour eux, ce n'est pas payant. L'exposition, précisent-ils, c'est utile, notamment pour comparer le développement des animaux, et c'est aussi un loisir très intéressant qu'ils partagent avec leur fille Catherine. Par contre, pour la rentabilité, ils comptent plutôt sur la vente de sujets de haute qualité.

« Une ferme d'élevage, ce n'est pas un musée », dira Carl pour expliquer que personne ne peut atteindre la rentabilité en faisant visiter son étable. Carl et Lorraine, qui ont souvent eu besoin d'argent au cours de leurs premières années sur la ferme, pensent plutôt que : « pour faire de l'argent, il faut vendre les bonnes ».

Leurs trois vaches souches sont donc exploitées au maximum et produisent des centaines d'embryons par année. En 2005 et 2006, plus de 175 ont été implantés à la ferme. Pas surprenant que 80 % des taures et 75 % des vaches soient des porteuses. Les taureaux utilisés sont sélectionnés parmi les meilleurs du point de vue de l'IPV. Présentement, les plus employés sont *Mr Burn*, *Baxter*, *Fortune*, *Goldwyn*, *Salto* et *Bolton*. Pour l'avenir, on pense ajouter *Pronto* à cette liste. « On met du rêve en avant de nous autres » de dire Carl pour expliquer que *Salto* et *Mr Burn* ont été utilisés bien avant qu'ils soient éprouvés.

La multiplication des passions

En plus de vouer une passion sans bornes à leur troupeau, Carl et Lorraine affirment en avoir autant pour leur qualité de vie, un objectif qu'ils chérissaient dès le départ. D'ailleurs, de préciser Lorraine : « au début, même si c'était financièrement difficile, on prenait quand même des vacances ». Ainsi, à moins d'une nécessité, à 6 h le soir, le travail est fini et on se retrouve en famille. En fin de semaine, on mange au restaurant ou on accorde du temps à d'autres activités. Ils



Carl Marquis prend plaisir à s'occuper de *Gen-I-Beq Igniter Sacha*, une des vaches souches du troupeau Lorka. Il sait qu'elle a déjà fait les preuves de sa grande valeur génétique.



Des trayeuses sur rail, précise Lorraine, c'est un achat qui fait partie des choix en faveur de la qualité de vie.

affirment avoir une aussi bonne qualité de vie que celle des gens de la ville où ils ont des amis avec lesquels ils entretiennent d'excellentes relations.

En 2003, Carl et Lorraine ont remporté le concours Jeunes agriculteurs d'élite du Canada, section Québec. Première conséquence de cette victoire : donner vie à leur intérêt pour les voyages. Ainsi, en compagnie de plusieurs autres gagnants, chaque année, ils assistent à la finale canadienne, ce qui leur a permis de visiter plusieurs provinces canadiennes. Pour 2008, ils planifient un voyage en Europe.

Peu de temps après, ils étaient invités à raconter leur expérience dans le cadre du programme Jeunesse Expo-printemps de Holstein Québec. Ils y ont pris tellement de plaisir qu'ils acceptent main-



Après de telles révélations, on n'est pas surpris d'entendre Carl dire : « On pourrait résumer notre vie par le mot passion ».

C'est sur différents matériaux, mais principalement sur le bois, que Lorraine met à profit ses talents en peinture.

tenant de donner huit à dix conférences par année sur ce même sujet. Faut dire que la relève occupe une place importante dans leurs préoccupations. Dans cet esprit, ils feront partie des fermes hôtes recrutées par la polyvalente Pamphile-Lemay, de Sainte-Croix, qui, depuis septembre dernier, offre une option agricole.

Des conférences, Carl en donne aussi au sujet d'une autre de ses passions : le vin. Depuis qu'un ami français lui a fait découvrir cet élixir béni des dieux, Carl possède sa propre cave, laquelle contient quelque 350 bouteilles. Il prend aussi plaisir à approfondir ses connaissances sur le sujet et accepte de partager ces informations puisque depuis 10 ans, il anime, en compagnie de Lorraine, de cinq à huit dégustations de vins et fromages par année.

De plus, chaque printemps, la famille et les amis se retrouvent à la cabane à sucre. Une magnifique construction en bois rond que la famille a réalisée elle-même. Autour, il y a 2500 entailles récoltées de façon traditionnelle, simplement pour le plaisir. Cinquante pour cent du sirop produit est transformé à la ferme.

En plus de ces différentes activités à pratiquer en couple ou en famille, Carl avoue entretenir une passion pour la chasse et la pêche alors que Lorraine prend beaucoup de plaisir à pratiquer quotidiennement la marche à pied de même que la peinture. D'ailleurs, plusieurs de ses réalisations décorent joliment la résidence familiale.



Construire une belle cabane à sucre simplement pour réunir la famille et les amis et y exploiter 2500 entailles de façon traditionnelle, voilà l'option retenue par Carl et Lorraine.

La Ferme Lorka sous la loupe

La Ferme Lorka possède un troupeau de 160 têtes, dont 80 vaches laitières et 80 taures. De ce dernier groupe, une vingtaine ont été achetées pour servir de porteuses. La production moyenne est de 10 000 kilos de lait à 4,0 % de gras et 3,5 % de protéines pour un quota de 72 kilos. Les MCR sont de 208-215-215. Le troupeau Lorka compte 5 EX, 26 TB, 30 BP et 5 B.

La terre s'étend sur 112 hectares en culture et 36 hectares en bois. Seize hectares sont ensemencés avec un mélange d'avoine et de blé, 12 sont en soya, 10 en maïs ensilage et 72 en foin. Enfin, deux hectares et demi servent de pâturage d'exercice. C'est par le biais d'une CUMA que la majorité des équipements sont achetés.

Les vaches consomment de l'ensilage de luzerne, de l'ensilage de maïs, du foin, des grains mélangés et du maïs moulu de même que des suppléments. Pour leur part, les taures sont alimentées avec de l'ensilage d'herbe en balles enrobées, du foin et des grains mélangés moulus.

Pour compléter l'équipe, un ex-agriculteur travaille à la ferme à temps plein et des stagiaires sont régulièrement accueillis.